



Étude de cas : l'étude longitudinale GAGE : utiliser une approche intersectionnelle sensible au genre de manière à favoriser des programmes promouvant l'égalité des genres fondés sur des données probantes

GAGE

GAGE est la plus grande étude longitudinale centrée sur les adolescent·e·s du Sud. L'étude suit 20 000 adolescent·e·s (de 2016 à 2026) dans six pays à revenu faible et intermédiaire, notamment dans des régions touchées par des conflits et des déplacements forcés :

- **La Jordanie et le Liban**, où d'importantes populations de personnes réfugiées touchées par les crises en Palestine et en Syrie vivent dans des camps et dans des communautés hôtes.
- Cox's Bazar, **au Bangladesh**, où vivent un million de personnes réfugiées rohingyas.
- **L'Éthiopie**, qui a connu des conflits à grande échelle (notamment dans l'Afar, l'Amhara et le Tigré) et comprend une importante population de personnes déplacées à l'intérieur du pays.



IMAGE : Une femme de 20 ans, mariée à l'âge de 14 ans, maintenant propriétaire d'un restaurant dans l'Afar, en Éthiopie. Photo : Nathalie Bertrams/GAGE 2024.

Comment fonctionne la recherche GAGE ?

L'étude GAGE se concentre fortement sur **les adolescent·e·s les plus marginalisé·e·s**, notamment les filles mariées avant l'âge de 18 ans. Elle effectue un suivi d'environ **1 000 filles mariées** au moyen d'enquêtes et de méthodes de recherche qualitative et participative détaillées.

L'étude GAGE a pour objectif de générer **des données probantes qui pourront éclairer les programmes et les politiques** de prévention du mariage des enfants et de soutien des adolescentes et des jeunes femmes mariées avant l'âge de 18 ans. À cette fin, elle mobilise des parties prenantes clés de différents programmes, des responsables politiques, des chercheur·se·s et des bailleurs de fonds aux niveaux national et mondial.

Les chercheur·se·s du GAGE adoptent une **approche intersectionnelle sensible au genre**, considérée comme une première étape essentielle au soutien de programmes promouvant l'égalité des genres.

Résultats et incidences

- 1 L'étude GAGE met en lumière l'importance d'adopter une **approche multisectorielle** fournissant des services essentiels qui protègent contre le mariage des enfants et soutiennent les filles mariées, ainsi que de mener des interventions qui remédient aux normes de genres perpétuant le mariage des enfants.

Par exemple, une recherche dans les communautés touchées par les conflits dans l'Afar, en Éthiopie, a montré que les adolescentes **sont exposées à un risque accru de mariage des enfants et de grossesse précoce après un conflit** en raison de la famille, du clan et de la communauté qui exercent de fortes pressions pour remplacer les membres de la famille disparu·e·s. En réponse à ces constatations, le [Programme mondial UNFPA-UNICEF visant à mettre fin au mariage d'enfants](#) a prolongé son soutien dans les districts touchés en vue de **remédier aux pratiques et aux normes de genre préjudiciables** en collaboration avec les communautés, notamment en ce qui concerne **le soutien des filles mariées et leur aiguillage** vers les services de santé, d'éducation, d'aide psychosociale et de protection contre la VBG appropriés.

- 2 En adoptant une **approche intersectionnelle sensible au genre**, l'étude GAGE permet de mieux comprendre quels groupes de filles et de jeunes femmes sont exclus des interventions à l'égard du mariage des enfants.

Par exemple, la récente évaluation longitudinale des centres de services intégrés Makani pour les enfants et les adolescent·e·s (dans le cadre du programme en Jordanie) a montré **quels programmes à l'intention des adolescent·e·s et des jeunes négligent souvent les adolescentes mariées**.

En réponse aux recommandations tirées de cette évaluation, l'UNICEF **a élargi la portée de ses centres de services intégrés Makani** pour enfants et adolescent·e·s au Liban. L'organisme a également **lancé un projet pilote sensible au genre visant à favoriser l'inclusion des filles mariées dans les programmes**. Dans le cadre de ce projet pilote, une composante de promotion de l'égalité des genres a été intégrée au programme de renforcement des capacités Makani et les personnes influentes de la communauté ont été mobilisées pour remédier aux normes de genre préjudiciables, dont celles qui favorisent le mariage des enfants et la VBG.

- 3 **Il faut investir davantage dans des programmes adaptés aux adolescentes mariées** plutôt que de supposer (à tort) qu'elles peuvent participer dans les programmes habituels d'autonomisation des adolescentes.
- 4 **Une plus grande mobilisation des maris et de la belle-famille** s'impose pour soutenir la participation des adolescentes mariées. **L'offre de services de garde d'enfants ou, au minimum, d'espaces de rencontre où les adolescentes peuvent se rendre avec des nourrissons ou des enfants, peut également favoriser leur participation.**
- 5 **Il faut élargir et intensifier les programmes dans le cadre d'interventions de redressement post-conflit**, car le risque de voir les familles se tourner vers le mariage des enfants en réponse au contexte sera probablement plus élevé.

En savoir plus

E. Presler-Marshall, N. Jones, S. Alheiwidi, S. Youssef, B. Abu Hamad, K. Bani Odeh, S. Baird, E. Oakley, S. Guglielmi et A. Małachowska, [Through their eyes: Exploring the complex drivers of child marriage in humanitarian contexts](#), Londres, Gender and Adolescence Global Evidence, 2020.